

Article paru dans Ouest France du 28 juillet 2011

L'Île-d'Yeu

Corsi signe le Coffre du Dragon

« Venue à l'Île-d'Yeu depuis 1953, il y a des secrets que je suis seule à connaître et qu'il est temps de vous raconter », affirme malicieusement Corsi à la signature de son roman graphique *Le Coffre du Dragon*. C'est le troisième et dernier volet de la trilogie des *Parcours Imaginaires*, où l'auteur nous entraîne dans son univers particulier et conte la légende d'un coffre de survie, emporté autrefois par les marins, qui fait toujours naître l'espoir. Il est gardé par un dragon blanc et protège l'île de tous les malheurs et sortilèges.

C'est l'occasion pour Corsi de se laisser aller à toutes les fantaisies et d'emmener le lecteur, à travers ses dessins noirs et blancs, dans la course du coffre aux quatre coins de l'île et de son improbable histoire. « Heureux ceux qui pénètrent sans effraction dans le jardin secret de Corsi afin d'y découvrir leur 7^e passage », est-il précisé dans la préface.

Livre en vente à la maison de la presse, 15 €. Signature de l'auteur le 6 août prochain.



De l'île de la Détourne au Coffre du Dragon, l'imagination de Corsi nous balade dans la féerie des légendes en suivant un coffre de survie.

Article paru dans Le courrier vandéen du 4 août 2011

D ÉDICACES à l'Île d'Yeu, le 6 août

Le dernier tome de la trilogie islaïse de Corsi est sorti

Ce n'est même pas un pseudonyme, Corsi ! C'est tout simplement le véritable nom de jeune fille d'une sympathique *jeune* dame originaire de Corse, mais qui vit à Vanves, en région parisienne, et qui est tombée amoureuse de l'île d'Yeu en 1956. Sur l'île vendéenne, elle apprécie « le climat de mystère et de fantastique, dans le silence du temps jadis. L'île d'Yeu, c'est ma source d'inspiration. Je n'ai peint qu'ici ». À regarder les tableaux qui ornent son salon, on sent bien que Corsi s'est nourri des paysages de l'île et que son imagination très vive est encore remplie d'images et de couleurs locales.

À l'origine, Corsi est donc peintre et c'est du dessin qu'elle est naturellement partie pour ses romans graphiques, qui ne sont pas des BD mais plutôt des romans à clés où le dessin l'emporte



Corsi et son dernier tome

sur le texte mais ne saurait s'en passer. Et les clés des trois tomes de la série sont toutes intimement liées à l'île d'Yeu...

Après "Le 7^e passage", et "L'île de la détourne", elle signe un nouvel ouvrage. Ce dernier tome qui vient de paraître aux éditions du bout de la rue, "Le coffre du Dragon", a été inspiré par l'achat de sa maison du port à un certain Léonidas L. R., marin dont Corsi n'a pas oublié le visage. Prenant possession de la demeure, son mari déterre, au fond du jardin, un coffre rouillé. En revoyant l'objet oublié, le fameux Léonidas se souvient qu'il y abritait des biscuits pour les (trop) longues marées de pêche. Tout comme il a su protéger les marins contre la faim, Corsi laisse aller son imagination et transforme le coffre en protecteur de l'île...

Même si ces trois histoires sont indépendantes, il existe un lien qui unit la trilogie : l'île d'Yeu; ses personnages, ses lieux, ses détails réels de

la vie locale. Car si le fantastique domine dans ses romans, tout part de faits avérés. Et le talent de Corsi c'est justement de doser subtilement la part de secret qui demeure dans l'esprit du lecteur.

Il faudra donc se déplacer à la Maison de la Presse pour avoir le plaisir, lors de sa signature, de rencontrer le regard espiègle de cette *jeune* dame toujours fringante qui ne se privera pas de glisser à ses lecteurs quelque savoureuse anecdote sur la vie de l'île.

Utile Samedi 6 août, de 10 h 30 à 13 h, à la Maison de la presse, signature des trois tomes de la trilogie islaïse de Corsi par l'auteur.

Actualités

Une île... des auteurs

Un succès impressionnant !

Le salon du livre « Une île... des auteurs » initié par Marie de Hennezel avec Chantal de Sachy et Dominique Royer s'est tenu pour la deuxième fois sur l'île les 18 et 19 août. Devant le nombre d'écrivains ayant une attache avec l'île d'Yeu, les organisateurs ont choisi cette année d'opérer en deux temps avec une soirée de présentation des auteurs suivie, le lendemain, des séances de dédicaces.

Le jeudi 18, c'est donc au Casino que le rendez-vous était fixé entre les 38 auteurs retenus et le public insulaire. Sur la scène, l'animatrice de télévision Sophie Davant rythmait la présentation des auteurs regroupés par thèmes : livres pour la jeunesse, sur les questions humaines (deuil, etc.), livres d'humour, livres sur l'économie, sur l'art (photos), la vie pratique (recettes de cuisine) et bien sûr les oeuvres sur l'île d'Yeu. Mais honneur fut d'abord rendu à Amin Maalouf, résident régulier sur l'île depuis de nombreuses années, Prix Goncourt en 1993 pour *Le rocher de Tanios* et récemment élu à l'Académie française au fauteuil de Claude Lévi-Strauss. Le poète scientifique Henri-Marc Becquart, invité spécial de cette deuxième édition au lendemain de son spectacle sur *L'Épopée de l'Univers*, eut lui aussi le privilège d'une montée individuelle sur la scène.

Après que Marie de Hennezel ait

rappelé que Sophie Davant venait elle aussi dédicacer son livre, la soirée s'est achevée par un concert d'Aurélie Billetdoux accompagnée par l'accordéoniste Sébastien Lamarre. Une bonne partie du public fut certainement étonnée de découvrir cette voix un peu rauque sortir de ce petit bout de femme. Mais, avant elle, Fréhel et Edith Piaf se sont caractérisées par un physique similaire et des voix tout aussi singulières. Le répertoire de ces deux chanteuses était d'ailleurs au programme ainsi que quelques chansons populaires bien connues des Islais comme « Du gris »... que certains ne se sont d'ailleurs pas privés de reprendre en chœur !

Plébiscite pour les auteurs islais

Le vendredi 19, sous un soleil généreux, les auteurs étaient rassemblés sur le quai Martin pour deux séances de dédicaces. Les organisateurs avaient judicieusement prévu d'offrir aux nombreux lecteurs d'Amin Maalouf un espace d'attente suffisant, car il fallait effectivement s'armer de patience pour avoir le plaisir d'un court instant avec l'académicien toujours amical et disponible. Les autres écrivains non plus ne manquaient pas de public et il fallait parfois jouer des coudes pour accéder aux tables de dédicaces. Les oeuvres islaises ont certainement remporté le plus vif succès. Corsi est d'ail-



leurs arrivée en rupture de stock du dernier livre de sa trilogie islaïse, *Le coffre du dragon*. Bernard Grosard (*Déchaux, une vie, un métier, une passion*), Jean-François Henry (*L'île d'Yeu, des peintres et des marins*) et Hervé Neveu-Derotrie (*Regards de femme, l'île d'Yeu au début du XXe siècle*) ont dû faire preuve d'inspiration pour renouveler les formules de leurs nombreuses dédicaces. Bien aidé par Michel Charreau qui aura passé la journée à porter ses ouvrages à bout de bras, Maurice Esseul aura une nouvelle fois rencontré un vif succès. De même que son voisin Gaby Samelin, « passager clandestin » du salon,

qui oeuvrant au nom d'Oya Nouvelles et signant les passionnantes *Chroniques maritimes*, se sentait « comme un poisson dans l'eau » de l'aveu de Popo, l'éditeur du magazine et du livre.

Et le succès a été largement au rendez-vous avec au final pas moins de 1.600 livres vendus en cinq heures de signatures ! En 2013, le salon devrait donc nous revenir avec un nouveau panel d'auteurs puisque de l'aveu de Marie de Hennezel, il pourrait avoir jusqu'à 50 auteurs présentés.

F.V.

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0